

le journal du

20 cent.

Vendredi 9 Avril 1920. — N° 13

ciné-club

175, Boulevard Pereire

PARIS

Hebdomadaire Cinégraphique

LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléph. :

WAGRAM 64.27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.



Frank KEENAN

le grand artiste américain que nous allons revoir dans *Le Sang des Grimsby*. Keenan est un vétéran de l'art (il est né en 1868). Son jeu, très sobre et

mesuré, est d'une rare perfection. On sait que Gance vient de le choisir pour tenir le rôle de *Don Quichotte* dans le grand film qu'il va tirer du chef-d'œuvre de Cervantès.

Le Cinéma pour tout le monde

Il viendra un temps où le photographe amateur se servira d'un appareil cinématographique aussi facilement et à aussi peu de frais, que d'un simple kodak. Le temps est même venu si l'on en croit M. Ernest A. Dench, qui a fait récemment un article intitulé : « Le cinéma comme passe-temps », dans *The Popular Science Monthly* (New-York). Ceux que la dépense intime rassure à ce sujet par M. Dench. Ceux qui craignent la complexité de l'appareil reçoivent l'assurance qu'il est très simple. Il ne diffère de l'appareil ordinaire qu'en ce qui concerne le mécanisme de l'obturateur. Ce dernier est contrôlé par une manivelle. A chaque tour de cette manivelle, huit cadres, chacun mesurant un pouce de largeur (un peu moins de 3 cm.) sur 3/4 de pouce de hauteur, sont exposés. L'auteur ajoute :

« La vitesse moyenne est de 16 cadres par seconde ; aussi il ne faut pas tourner la manivelle plus de deux fois par seconde. Avec une montre, c'est facile. En même temps vous vous rendez compte de la longueur de film employée. Vingt pieds (sept mètres) sont suffisants pour une scène ordinaire.

« Il n'y a pas qu'à tourner la poignée ! Il faut être très attentif, ou les résultats seront mauvais. Pour que la scène soit uniformément distribuée, il faut la suivre dans le viseur de l'appareil.

« Ne laissez pas vos acteurs marcher trop vite, ou ils auront l'air de courir ; leurs mouvements ne seront probablement pas nets. L'opérateur professionnel ne laisse jamais ses personnages faire plus de seize pouces à la seconde.

« Si vous êtes sage, vous vous bornerez aux scènes d'extérieur, les intérieurs étant mieux l'affaire des opérateurs expérimentés. Ce n'est qu'avec un jour excellent que l'éclairage artificiel est inutile.

« Maintenant, passons au développement. Faut-il le faire vous-même, ou le faire faire ? Cela vous regarde. Tout ce que je puis vous dire, c'est que le matériel nécessaire vous coûtait environ 15 dollars, il y a trois ans encore ; il a depuis un peu augmenté de prix.

« Si vous n'avez pas le temps, ou si vous voulez acquérir un peu d'expérience avant d'entreprendre ce travail délicat, envoyez vos négatifs à développer. Cela vous coûtera probablement un cent par pied (1). Naturellement il vous faudra au moins une copie positive de chacun de vos films. Le positif vous sera compté environ 5 cents par pied (2). Ce prix comprend le développement du négatif. Les inscriptions explicatives coûtent huit cents le pied. Une scène de vingt pieds avec sous-titres explicatifs revient approximativement à un dollar trente cents (3).

« Quand le négatif ne vous sert plus, vous pouvez encore en tirer des épreuves ordinaires. Des journaux cinématographiques reproduisent ainsi quelquefois par la photogravure des scènes de films décrites dans ses colonnes. Les copies positives donnant des épreuves indistinctes, on se sert de préférence du négatif.

« Maintenant vous voulez juger de votre travail. Il va vous falloir un appareil de projection. Il y en a plusieurs également pratiques, de format réduit, et dont les prix vont de 50 à 150 dollars.

« Les images sont projetées à la vitesse de 16 à la seconde. Il faut manier le film avec précaution quand vous le placez dans le projecteur ; vous le conserverez ainsi en bon état. Réparez les cassures au moment où elles se produisent et veillez à ce que le film reste bien sur les bobines. »

Sans doute, les prix dont parle M. Dench ne peuvent qu'être très sensiblement majorés en France, d'abord à cause du change, ensuite comme conséquence du relèvement continu du coût des matières premières et de la main-d'œuvre. Mais nous ne doutons pas que cette crise disparaîtra graduellement, si nous savons nous y prendre, surtout si l'on peut convaincre les travailleurs de l'intérêt qu'ils ont de faire un grand effort, pendant quelque temps seulement ; et que nous travaillons et épargnons tous, avec confiance et fermeté.

(1) Environ 30 centimes par mètre. Les prix sont naturellement bien supérieurs en France, surtout par suite de la dépréciation du franc.

(2) 4 fr. environ par mètre.

(3) 6 fr. 50.

Programme du 9 au 15 Avril

Les Etablissements portant 2 astérisques (**) font matinée tous les jours ; 1 astérisque (*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

2^e ARR.

**Onmia-Pathé, 5, boulevard Montmartre. — *Pathé-Journal*. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 6^e épisode. Ruse contre ruse. — Jacques Landauze, drame. — *Charlot fait ses débuts*, comique.

**Parisiana, 27, boulevard Poissonnière. — *Les Chiens de Coq bleu*, dessins animés. — *Beautés tiburtines*, plein air. — *Entre l'amour et le devoir*, drame. — *Papillons*, avec Mathot et Mac Murray, comédie. — *Métamorphoses*, comique. — *Parisiana-Journal* : actualités mondiales. — *Les Fiançailles d'Amédée Trempy*, comique. — En supplément : *Le Sorcier*, drame.

**Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens. — *Electric-Journal*, actualités. — *Duel de locomotives*, drame. — *La Bonne école*, comédie avec Enid Bennett. — *Charlot fait ses débuts*, comique.

**Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens. — *Minuit Dix*, comédie dramatique. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — Rowland, jongleur. — *Duel de locomotives*.

3^e ARR.

Majestic 33, boulevard du Temple. — *Les Minières de Norbotten*, documentaire. — *Barrabas*, 5^e épisode. — *Totoche chez les fous*, comique. — *Le Plateau de Cire*, drame. — *Actualités*.

**Palais des Fêtes, rue aux Ours. — Salle rez-de-chaussée. — Jacques Landauze, comédie sentimentale. — *La plus haute noblesse*, comédie sentimentale. — *Barrabas*, 7^e épisode. *Pathé-Journal*. — Concours de *La plus belle femme de France*.

**Palais des Fêtes 8, rue aux Ours. — Salle du 1^{er} étage. — *La Loi de l'Homme*, drame. — *Poucette*. — *Toto cuisinier*, comique. — *Houdini*, 7^e Chapitre. — Concours de *La plus belle femme de France*.

4^e ARR.

**Saint-Paul, (73, rue Saint-Antoine). — Voir le programme à la 5^e page, 1^{re} colonne.

5^e ARR.

*Panthéon, 13 rue Victor Cousin. — *Cadix*, plein air. — *Max et son taxi*, comique. — *L'Appel du sang*, drame. — *Actualités*.

*Mésange, 3, rue d'Arras. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 14, documentaire. — *Houdini, le maître du Mystère*, 6^e épisode. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières d'après le célèbre roman d'Alfred Machard. — *Les agréments du ménage*, comique joué par LUI.

6^e ARR.

*Raspail-Palace, 91, boulevard Raspail. — *Syracuse*, plein air. — *Barrabas*, 4^e épisode, drame. — *Max et son taxi*, comique. — *Le plateau de cire*, drame. — *Actualités*.

Régina Aubert-Palace, 155, rue de Rennes. — *Quand on aime!*... ciné-roman de Pierre Decourcelle en 10 épisodes. 3^e épisode. — *Aubert-actualités*. — *Mon oncle avait raison*, comédie. — Jacques se paie des émotions, avec William Russell. — *A travers les Alpes Bernoises*.

7^e ARR.

Bosquet. — 83, avenue Bosquet. — *Madame Petitpont blanchisseuse de fin*, comique. — *Pour le sauver*, scène dramatique avec Miss Mac Murray. — *Le Comte de Monte-Christo*, 6^e chapitre : Les trois vengeances. — *Pathe-Revue* n° 12.

*Récamier, rue Récamier. — *Le Dieu du Hasard*, comédie dramatique avec Gaby Deslys et Harry Pilcer. — *Actualités*. — *Barrabas*, roman-feuilleton, 6^e épisode : La Fille du Condamné.

*Ciné Magic, 28, avenue de la Motte-Piquet. — *Le Dieu du Hasard*, comédie dramatique avec Gaby Deslys et Harry Pilcer.

8^e ARR.

Colisée, 38, Avenue des Champs-Élysées. — *Charlot fait ses débuts*, joué par Charlie Chaplin. — *La Bonne école*, comédie sentimentale. — *Actualités-Colisée*. — *Conqueror*, drame d'aventures avec William Farnum.

9^e ARR.

*Artistic, 61, rue de Douai. — *Poucette*, comédie d'aventures, 2^e chapitre. — *Pathé-Journal*. — Jacques Landauze, drame avec Séverin Mars. — *Toto cuisinier*, comique.

**Pathé-Palace, 32, boulevard des Italiens. — *Pathé-Journal*. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 7^e épisode. — *Poucette*, 1^{er} chapitre, comédie d'aventures. — Jacques Landauze, drame avec Séverin Mars. — *Toto cuisinier*, comique.

*Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière. — *La Croisade*, drame social de M. Le Sompnier. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — *Actualités*.

*Mogador-Palace, rue Mogador. — *Dora ou les espions*, d'après le drame de V. Sardou. — *Charlot fait ses débuts*, comédie. — *Mogador-Journal*. — *Actualités*. — *Jérusalem*, plein air.

*Aubert-Palace, (28, boulevard des Italiens). — Voir le programme à la 5^e page, 1^{re} colonne.

10^e ARR.

**Paris-Ciné, 17, boulevard de Strasbourg. — *Toto cuisinier*, fou-rire. — Jacques Landauze, drame. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Les Mouettes*, comédie dramatique. — *Bigorno à la plage*, comique. — *Houdini*, 7^e épisode.

**Folies-Dramatiques, boulevard Saint-Martin (rue Bondy). — *Les dernières actualités*. — *L'Ami Fritz*, d'après l'œuvre d'Eckmann-Chatrian. — *Entre voisins*, comique. — *Barrabas*, 6^e épisode. — *Meham's*, diseur à voix. — *Fernandez*, dans ses nouveautés. — *Les Chansons Filmées* de G. Lordier.

*Ciné-Pax, 30, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Pathé-Journal*. — *Les Mouettes*, comédie dramatique. — *Bigorno à la plage*, comique. — *Houdini*, 7^e épisode. — Jacques Landauze, drame. — *Toto cuisinier*, amusant.

**Palace, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Les dernières actualités*. — *Un échange de bons procédés*, amusant. — *La petite Chocolatière*, comédie sentimentale. — *Le Médecin des folles*. — *Zigoto et ses créanciers*, fou-rire. — *Marcellus*, dans ses créations.

*Pathé-Temple, 77, Faubourg du Temple. — *Pathé-Journal*. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières d'après le célèbre roman d'Alfred Machard. — *Houdini, le Maître du Mystère*, ciné-roman, 7^e épisode : Ruse contre ruse. — Jacques Landauze, drame joué par Séverin Mars. — *Toto cuisinier*, comique.

**Tivoli, (17 faubourg du Temple). — Voir le programme à la 5^e page, 1^{re} colonne.

11^e ARR

***Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir. — *Sherlock Holmes*, 2^e épisode, drame policier. — *Cupidon veille*, comédie d'aventures. — *Les Mystères de la jungle*, 12^e épisode.

***Cinéma Cyrano**, 76, rue de la Roquette. — *La Dubarry*, reconstitution historique avec Theda Bara. — *Houdini*, 6^e épisode : Un génie malfaisant. — *Barrabas*, 5^e épisode : Noëlle Maupré. — Attraction : Zidner et ses 3 partenaires dans *En bordée*. — *Eclair-Actualités*.

Excelsior, 105, avenue de la République. — *Excelsior-Journal*. — *Le Dieu du Hasard*, comédie dramatique avec Gaby Deslys et Harry Pilcer. — *Barrabas*, ciné-roman, 6^e épisode : La Fille du Condamné.

Populaire de l'Univers, 53, boulevard de Ménilmontant. — *Dernières Actualités*. — *Serpentin reporter*, comique avec Marcel Lévesque. — *Baigne d'enfants*, prême. — *Les Hironnelles*, comédie dramatique avec Norma Talmadge.

13^e ARR

***Gobelins**, 66 bis, avenue des Gobelins. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 14, documentaire. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 6^e épisode : Un génie malfaisant. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières, d'après le roman d'Alfred Machard. — *Les agréments du ménage*, joué par LUI, comique.

14^e ARR

Mille Colonnes, 20, rue de la Gaité. — *Dans les montagnes en Dalecarlie*, plein air. — *Barrabas*, 4^e épisode, drame. — *Cœurs brûlants et bêtes féroces*, comique. — *Minuit dix*, drame. — *Actualités*.

***Vanves**, 56, rue de Vanves. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 14. — *Houdini, le Maître du Mystère*, ciné-roman, 6^e épisode : Un génie malfaisant. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières d'Alfred Machard. — *Les agréments du ménage*, comique joué par lui.

***Gaité**, rue de la Gaité. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 14. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 6^e épisode : Un Génie malfaisant. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières, d'après Alfred Machard. — *Les agréments du ménage*, comique joué par LUI.

Gaité, 3, rue de La Rochelle. — *Aubert-Journal*. — *Jack se paye des émotions*, comédie d'aventures avec Charlotte Burton, William Russell. — *Amour de Geisha*, drame, avec Sessue Hayakawa. — *Quand on aime*, 3^e épisode.

15^e ARR

***Grenelle**, 122, rue du Théâtre. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 14, documentaire. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 6^e épisode : Un Génie malfaisant. — *Poucette* ou le plus grand détective du monde, aventures romanesques et policières d'après Alfred Machard. — *Les agréments du ménage*, comique joué par LUI.

Magique, 204, rue de la Convention. — *Pathé-Jour. al*. — *Le Dieu du Hasard*, avec Gaby Deslys. — *Poucette*, d'après le roman d'Achard. — *Barrabas*. — *Diri imitateur*.

Suffren-Palace, 86, rue de la Fédération. — *Quelle est la plus belle femme de France ?* concours. — *Suffren-Journal*, actualités. — *Tenebras*, ciné-roman 1^{er} épisode : L'ombre d'un crime. — *L'honneur et l'argent*, comédie sentimentale avec Gladys Brockwell. — *Fatty en bombe*, comique.

***Lecourbe**, 115, rue Lecourbe. — *Gaumont-actualités*. — *Le Dieu du Hasard*, comédie dramatique avec Gaby Deslys et Harry Pilcer. — *Barrabas*, 6^e épisode : La Fille du Condamné. — Attractions.

Saint-Charles, rue Saint-Charles. — *Le Dieu du Hasard*, comédie dramatique avec Gaby Deslys et Harry Pilcer.

16^e ARR

***Mozart-Palace**, 49, rue d'Auteuil. — Du 9 au 12 avril : *Barrabas*, 4^e épisode : La Fille du Condamné. — *500 dollars à l'heure*, comédie. — *Jacques Landauze*, interprété par Séverin Mars. — *Musée des horreurs*, dessins animés. — *Gaumont-actualités*.

Du 13 au jeudi 15 avril. — *Quand on aime !...* 3^e épisode, Riche ou pauvre. — *La Croisade*, de René Le Somptier. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — *Au pays de la résine*, voyage. — *Pathé-Journal*.

***Impéria**, 73, rue de Passy. — *Barrabas*, 5^e épisode : La Fille du Condamné. — *Amour de Geisha*, comédie dramatique avec Sessue Hayakawa. — *Jack se paye des émotions*, comédie d'aventures. — *Actualités*.

***Alexandra**, 4, rue Cernowitz. — *Le Comte de Monte-Cristo*, 4^e époque. — *Dora ou les espions*, d'après Victorien Sardou. — *Zigoto et ses créanciers*, comique. — *Actualités*.

17^e ARR

***Maillot-Palace**, avenue de la Grande Armée. — Du Vendredi 9 au Lundi 15. — *Quand on aime !...* 4^e épisode : Riche ou pauvre. — *La Croisade*, drame social moderne. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — *Au Pays de la résine*, voyage. — *Pathé-Journal*.

Du mardi 6 au jeudi 8 avril. — *Barrabas*, 6^e épisode : La fille du condamné. — *Jacques Landauze*, comédie dramatique avec Séverin Mars. — *Musée des horreurs*, dessins animés. — *Gaumont-Actualités*.

Legendre, rue Legendre. — 10 minutes au Music-Hall, attraction. — *Legendre-actualités*. — *Bruges*, plein air. — *Barrabas*, 6^e épisode : La Fille du Condamné. — *Conqueror*, drame d'aventures joué par William Farnum et Jewell Carmen. — *Dandy ébéniste*.

***Demours**, 7, rue Demours. — *La Côte normande*, voyage. — *Quand on aime !...* 4^e épisode : Riche ou pauvre. — *Gaumont-Journal*. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — *La Croisade*, ciné-drame social de M. Le Somptier.

Villiers, 21, rue Legendre et place Levis. — *Par monts et par vaux*, documentaire. — *Jean Sive fait parler de lui*, comique. — *La femme aux yeux d'or*, 10^e épisode : La mort du Vantour. — *Eclair-Journal*, actualités. — *Quand le cœur sait*, scène dramatique interprétée par Gladys Leslis. — Intermède : *Norette May*, dans son répertoire.

***Batignolles**, 59, rue de la Condamine. — Du 9 au 11 avril. — *La Casbah Tadla au Maroc*, plein air. — *Poucette*, joué par le petit Touzé et la petite Simone Genevois. — *Fatty barman*, comique. — *Jacques Landauze*, comédie dramatique avec Séverin Mars. — *Pathé-Journal*, actualités.

Du 12 au 15 avril. — *Poupées de France*, comédie avec Marie Osborne. — *La Croisade*, grand drame social de M. Le Somptier. — *Chez les Wattuzis*, plein air. — Attraction : *Fraed*, ventriloque imitateur. — *Pathé-Journal*, actualités.

***Lutetia**, 31, avenue Wagram. — *Fromage...rie*, dessins animés. — *La bonne école*, comédie dramatique jouée par Edith Bennett. — *Houdini, le Maître du Mystère*, 6^e épisode, « Ruse contre ruse ». — *La plus haute noblesse*, avec Bessie Barriscale, comédie sentimentale. — *La plus belle femme de France*, film-concours. — *Gaumont-Actualités*.

***Royal-Wagram**, 35, avenue Wagram. — *Jacques Landauze* avec Séverin Mars. — *Barrabas*, 6^e épisode : La Fille du Condamné. — *Toto cuisinier*, comique. — *Dora ou les espions*, de Victorien Sardou, avec Vera Vergani. — *Pathé-Journal*.

Serge Sandberg
Directeur

Les meilleurs programmes
dans les meilleurs Cinémas de Paris

Aubert Palace

24, Boulevard des Italiens, juste en face du Crédit Lyonnais (II^e Arr.)

Bruges, plein air. — *Nouveautés-Journal*. — *Charlot fait ses débuts*, comique. — *Barrabas*, 6^e épisode, « La Fille du Condamné ». — *La Croisade*, drame. — Matinée dimanche : *Nouveautés-Journal*. — *Barrabas*.

Tivoli Cinéma

14, Rue de la Douane & 17, Faubourg du Temple. (X^e Arr.)

Tivoli-Journal. — *Dandy ébéniste*, comique. — *Quand on aime !...* 5^e épisode, « Riche ou Pauvre ». — *La plus haute noblesse*, interprété par Bessie Barriscale, comédie dramatique. — *Jacques Landauze*, drame, joué par Séverin Mars.

Cinéma Saint-Paul

73, Rue Saint-Antoine & 28, Rue Saint-Paul (IV^e Arr.)

Saint-Paul Journal. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières, d'après Alfred Machard. — *Toto cuisinier*, comique. — *Houdini le Maître du Mystère*, 7^e épisode, « Ruse contre ruse ». — *La Croisade*, grand drame social.

Grand Cinéma Moncey

50, Avenue de Clichy. (XVIII^e Arr.)

Bruges, plein air. — *Moncey-Journal*. — *Duel de locomotives*, comédie dramatique. — *La Croisade*, drame. — *Course à la dot*, comique.

18^e ARR

Lamarck, rue Lamarck. — *Le Dieu du Hasard*, comédie dramatique avec Gaby Deslys et Harry Pilcer. — Attraction.

***Moncey**, 50, avenue de Clichy. — Voir le programme à la page 5, 1^{re} colonne.

Théâtre Montmartre, place Dautcourt. — *Entre voisins*, comique. — *Barrabas*, 6^e épisode. — *Les dernières Actualités*. — *L'Ami Fritz*, d'après Erekman-Chatrian Le ténor Vacher, dans son répertoire. — La divette *Lucy Dereymon*, dans ses nouveautés. — *Les Chansons filmées* de G. Lordier.

***Barbès-Palace**, 34, boulevard Barbès. — *Jack se paie des émotions*, comédie dramatique avec William Russell et Miss Burton. — *5000 dollars à l'heure*, comédie gaie. — *Barrabas*, 6^e épisode, La Fille du Condamné. — *Les Aselmo*, acrobates excentriques. — *Langlois*.

***Clichy**, 78, avenue de Clichy. — *Pathé-Journal*. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières d'après Alfred Machard. — *Houdini, le Maître du mystère*, 7^e épisode, Ruse contre ruse. — *Quand on aime !...* ciné-roman, 4^e épisode, Riche ou pauvre. — *Jacques Landauze*, interprété par Séverin Mars, drame.

Métropole, avenue de Clichy, 8. — *Dora ou les espions*, de V. Sardou avec Vera Vergani. — *Quand on aime !...* 4^e épisode, Riche ou pauvre. — *Pathé-Journal*. — *La plus haute noblesse*, comédie sentimentale avec Bessie Barriscale.

***Gaumont-Palace**, 1, rue Caulaincourt. — *La Rédemption de Marie-Magdeleine* drame biblique avec Diana Karenne. — *Barrabas*, 6^e épisode : La Fille du Condamné. — *Actualités* — Attractions.

Palais Rochecouart, 56, boulevard Rochecouart. — *Aubert-Journal*. — *Quand on aime !...* 4^e épisode, *Jacques Landauze*, drame. — *L'ombre de son passé*, comique. — *La Bonne Ecole*, comédie avec Enid Bennett.

19^e ARR

***Secrétan**, 7, avenue Secrétan. — *Pathé-journal*. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières d'après Alfred Machard. — *Houdini le Maître du mystère*, 7^e épisode : Ruse contre ruse. — *Jacques Landauze*, drame joué par Séverin Mars. — *Toto cuisinier*, comique.

20^e ARR

Buzenval, 61, rue de Buzenval. — *La petite Chocolatière*, d'après la pièce de P. Gavault. — *Barrabas*, 6^e épisode, La fille du Condamné. — *Steeple-chase burlesque*, comique. — 10 minutes au music-hall.

***Bagnolet**, 5, rue de Bagnolet. — *Pathé-Journal*. — *Poucette* ou le plus jeune détective du monde, aventures romanesques et policières d'après Alfred Machard. — *Houdini le maître du Mystère*, 7^e épisode, Ruse contre ruse. — *Jacques Landauze*, drame joué par Séverin Mars. — *Toto cuisinier*, comique.

Paradis-Aubert-Palace, 42, rue de Belleville. — *Quand on aime !...* roman de Pierre Decourcelle en 10 épisodes, 3^e épisode. — *L'ombre de son passé*, comique. — *Dernier en jeu*, drame. — *Fatty joue Douglas*, comique. — *Le Prisonnier de la Forêt*, avec Warren Kerrigan.

Féérique, 146, rue de Belleville. — *Pathé-Journal*. — *Fille d'Eve*, drame avec Miss Violet Hopson et M. Stewart. — *Barrabas*, roman-cinéma 6^e épisode La Fille du Condamné. — Intermède : *Les Constant*, nuéro de chiens. — *Douglas a le sourire*, comédie avec Douglas Fairbanks. — *Toto cuisinier*, comique.

Belleville-Palace, 25, rue de Belleville. — *Gaumont-actualités*. — *Jacques Landauze*, drame avec Séverin Mars. — *Barrabas*, 6^e épisode, La Fille du Condamné. — *Les Conches*, acrobates de force. — *Amour de Geisha*, drame de mœurs japonaises avec Sessue Hayakawa.

BANLIEUE

VINCENNES. — Casino de Vincennes, rue de Paris. — *Are en hiver*, plein air. — *Barrabas*, ciné-roman 2^e épisode. — *Cœurs brûlants et bêtes féroces*, comique. — *Un gentleman rider*, comédie dramatique.

LEVALLOIS. — Magic-Ciné, 2 bis, rue du Marché. — *Etre aimé pour soi-même*, scène dramatique. — *Frères d'exil*, avec Tom Mix. — *Barrabas*, 5^e épisode.

LEVALLOIS. — Cinéma-Pathé, rue Fazillau. — *Pathé-Journal*. — *Quelle est la plus belle femme de France?* film-concours, 7^e série : Les grandes héroïnes. — *Le rêve de l'aviateur Courandair*, dessins animés. — *Houdini le maître du Mystère*, 5^e épisode : La Machine Infernale. — *Attraction : Vanrois*, le joyeux comique dans son répertoire. — *Pour le sauver*, drame avec Mae Murray — *Monsieur Petitpont plombier*, comique.

FONTENAY-sous-BOIS. — Palais des Fêtes. — *La Femme aux yeux d'or*, 7^e épisode. — *Un drame d'amour sous la Révolution* (1^{re} époque. — *Fonta*, le fin diseur à voix. — *Panier à salade*, comique. — *Morue baladeuse*, comique.

Inscrivez-vous tous au CINÉ-CLUB. Pour 12 francs par an vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal. oo oo oo oo oo oo



LOIS MEREDITH
dans *Autour du Mystère*

Les Films de la Semaine

Minuit dix, drame interprété par MARIE DORO.
Une sensibilité frémissante, un sentiment de nuances qui s'exprime avec une autorité extrême, telle nous est apparue déjà Marie Doro dans de trop rares films, mais surtout dans la *Perle Sacrée*. Telle nous la retrouvons dans ce drame qui ne manque pas d'un intérêt dramatique assez soutenu.
Marie, enfant à la fois vive et sensible, est la fille d'un artiste besogneux qui s'est suicidé et est recueillie par un riche lord anglais qui l'adopte ensuite. Elle aura à lutter contre les assiduités du secrétaire de ce dernier. D'autant qu'elle aime le jeune Geffroy. Lord Chatterton, sachant qu'il vit sous la menace d'une mort subite en raison d'une maladie de cœur, dicte son testament à son secrétaire. La nuit suivante, à minuit dix, il meurt. L'ouverture de son testament révèle qu'il lègue sa fortune à Marie, mais à la condition qu'elle veillera seule pendant vingt-quatre heures, le corps de Chatterton, transporté préalablement dans la maison de campagne où il aimait aller se reposer souvent. Accompagnée de Newton, le secrétaire, exécuteur testamentaire du défunt, elle se rend à la maison isolée. A minuit, elle entre dans la chambre mortuaire. Elle y demeure seule et prie. Mais elle frissonne aux moindres bruits. Soudain, elle reste terrifiée : le mort a remué sous la couverture !... Minuit dix ! C'est le secrétaire qui se lève, tandis que lord Chatterton entre par une porte et confond le coupable. Lord Chatterton s'était fait endormir pour vingt-quatre heures par son médecin afin d'éprouver l'honnêteté de Newton. Mais c'en était un peu trop pour la sensibilité délicate de Marie. Elle a une crise de folie dont elle guérira d'ailleurs sans être tout à fait heureuse.



DESFONTAINES et Lois MEREDITH
dans *Autour du Mystère*

Dans ces scènes un peu trop *Grand-Guignol*, Marie Doro est profondément émouvante et évite remarquablement la grossièreté du mélodrame.

Elle exprime la terreur, la crainte, la foi, la tendresse avec une variété d'expressions tellement nuancée qu'elle force souvent notre admiration.

La mise en scène est bonne. Le suicide du père de Marie est un beau plongeon du haut du pont Alexandre III. Ce film intéressant devrait plaire. Il plaira.

Jacques Landauze, drame en 4 actes de M. André Hugon, interprété par SÉVERIN-MARS et JEAN TOULOUT.

Encore un film antialcoolique ! Nous en avons vu quelques-uns cet hiver. Celui-ci n'est pas le plus mauvais, quoique le scénario ne me semble pas des plus heureux et que plusieurs scènes soient vraiment fausses. Jacques Landauze est un poète très parisien qui a réussi à cacher quelque temps sa passion pour l'alcool, mais qui, à la suite d'une crise publique et scandaleuse, se réfugie à la campagne. Il devient un braconnier hirsute et vit en sauvage sous le nom de Dumontel — jusqu'ici tout est fort bien. Mais voici que Germaine Montazon, un peu désenchantée par un mari uniquement préoccupé de sport et de chasse, s'intéresse d'abord à ce sauvage cultivé, puis l'aime. Le mari, jaloux, machine une intrigue qui découvre Landauze sous le faux braconnier et le montre à sa femme sous les aspects du pire des alcooliques. Les paroles de délire révèlent à sa maîtresse sa véritable identité. Et Jacques Landauze expire dans d'horribles souffrances.

Pourquoi avoir choisi un poète ? comme naguère d'autres choisirent un médecin ? Je suppose que ce sont là des mauvais exemples et qu'ils ne sauraient atteindre leur but, si, toutefois, l'auteur a voulu ce but et non pas s'il a été seulement séduit par l'originalité des personnages. Combien de génies l'alcool a-t-il terrassés dans l'histoire ? La vie de Jacques

Landouze est la vie de n'importe qui et n'est pas essentiellement la vie d'un poète.

Séverin-Mars est l'incomparable héros de ce drame. C'est un admirable artiste. Il crée les minutes graves avec une force intérieure qui déborde, brise, ravage, dévaste tout, puis s'apaise, s'unifie pour nous émouvoir davantage. Il domine l'intrigue banale, y ajoute sa puissance, sa volonté, il l'anime de sa flamme. A ses côtés Jean Toulout, Marguerite de Barbieux et Maud Richard restent d'excellents interprètes.

La mise en scène aurait mérité plus de recherche, d'imagination. La sensibilité est trop absente de ces tableaux. Par contre, la photo est très nette et souvent très heureuse.

Conqueror, interprété par WILLIAM FARNUM et JEWEL CARMEN.

Le Texas un peu avant la fameuse guerre de Sécession. Des peaux rouges ont adopté Sam Houston pour son courage et lui ont donné le surnom de « Fier-Cœur ». Appelé au chevet de son père agonisant, il revient dans son pays et y rencontre la jolie Elisa, la fille du juge. Celle-ci se moque un peu du héros et de ses manières de sauvage. Fier-Cœur se révolte et jure de triompher de cet obstacle comme il a triomphé de tous les autres. Il vaincra le cœur de la jolie fille. Sa volonté livrera pour cela de rudes combats. Il deviendra détective, puis shérif, puis préfet de police, puis gouverneur. Et ce sera Elisa qui le rejoindra à travers mille dangers, lorsqu'il aura fui la civilisation stupide qu'il a dominée pour revenir à ses amis les Indiens. Et Sam Houston sera à la fois « conqueror » et « Fier-Cœur » l'invincible.

William Farnum et Jewel Carmen sont tout à fait excellents. Ils incarnent fort bien les héros de ce drame. Lui tout de franche rudesse, de loyauté, de volonté, de foi. Elle, d'abord capricieuse et seulement

très jolie fille, puis femme passionnée, exprimant le tumulte de son âme avec une ferveur grande et une diversité d'expressions que nous avons eu l'occasion d'admirer assez souvent, ces derniers temps, en plusieurs films : *le Pardon du Forçat*, *En scène pour la gloire* et que nous retrouverons bientôt dans *l'Ineffaçable tache*.

Autour du Mystère, interprété par DESFONTAINES et LOIS MEREDITH.

Les héros ne manquent pas qui s'agitent autour du mystère d'une église flamande qui garde un secret depuis des temps et duquel dépendent la vie ou la mort, le bonheur ou la ruine, selon chacun. Cependant ce secret sera découvert après bien des péripéties et l'amour en sera exalté chez les héros les plus sympathiques. Cela nous promène à travers la Belgique et cette promenade n'est pas sans agrément, d'autant plus que nous la faisons en compagnie de Desfontaines et de Meredith, qui sont les excellents interprètes de cette comédie dramatique assez quelconque.

Miss Aventure, comédie interprétée par PEGGY HYLAND.

Pauvre petite Meg, il lui en arrive vraiment des aventures. Abandonnée à un mousse qui la cache dans un tonneau, d'où elle ne sortira que pour tomber entre les mains d'individus qui ne cherchent qu'à exploiter le mystère et profiter de l'héritage qu'ils pourront se procurer grâce à elle, à la suite de certaines circonstances, la petite Meg connaîtra pourtant le bonheur auprès de Richard Hamilton, l'ancien mousse rencontré par hasard et devenu riche.

De très belles photos, une mise en scène souvent bonne. Et Peggy Hyland est agréable à regarder.

Duel de locomotives, drame.

Il y a, là-bas aussi, une crise des transports. Et certains clients sont mécontents de la Compagnie du Grand Transit de l'Ouest. Aussi lorsque celle-ci voudra concourir pour obtenir l'adjudication du transport postal, ses adversaires lui créeront-ils mille difficultés et aussi à Hélène Dary, télégraphiste, et Bruck, agent général, tous deux fiancés l'un à l'autre. C'est ainsi que le train soumis à l'épreuve pour l'adjudication et qui doit faire du cent à l'heure est suivi en automobile par des individus qui font disparaître mécanicien et chauffeur, détachent une locomotion d'un train de marchandises et l'envoient contre l'express lancé en sens inverse. Cependant Hélène, avisée, réussit à arrêter le train en folie et à faire si bien qu'elle est félicitée et que la Compagnie du Grand Transit de l'Ouest emporte l'adjudication du service postal.

Et voilà ! Si vous aimez ces sortes d'émotions...

Léon MOUSSINAC.

La Croisade. — M. René Le Somptier, le puissant auteur de *la Croisade*, a publié ici même le but qu'il se proposait dans son film et les moyens par lesquels il espérait y parvenir. Qu'il soit satisfait. Il a pleinement réussi et la présentation de *la Croisade* a été accueillie par des applaudissements depuis le commencement jusqu'à la fin. Inspiré par une idée généreuse, l'union des classes ouvrières aux classes bourgeoises, le scénario nous montre de près, avec une profonde psychologie et peut-être un peu de scepticisme, combien cette foule, intelligente et bête, généreuse et féroce, sublime et basse, est en réalité à la merci de ceux qui savent lui parler. On assiste à une réunion populaire absolument impressionnante où tour à tour deux adversaires, Louis Mavic et Georges Lebart, réussissent à persuader la

foule. Le premier déclenche un pugilat... merveilleux au point de vue scénique, un soulèvement si vrai de foule, qu'on croit le vivre ; le second raisonne, caresse le fauve, le mate, se fait comprendre, et nous voyons la foule considérer comme odieux ce qu'elle eut exécuté un instant auparavant avec enthousiasme.

C'est un très beau travail, et dans lequel l'auteur parvient à ne pas procurer l'ennui que suscite, au cinéma, chez les spectateurs, la seule idée que l'auteur a quelque chose à leur dire. Pourtant, il la leur dit.

Madame la Duchesse. — Belle comédie dramatique qui se passe dans de magnifiques intérieurs et donne vraiment l'impression des milieux qu'elle veut représenter. Nous y suivons avec un intérêt toujours très soutenu l'existence de miss Feilding, fille d'un ex-colonel de la Garde Anglaise accusé d'avoir triché au jeu et par suite de cela privé de son grade, de ses biens, de son honneur. Après la mort de son père, la jeune fille est reçue chez sa tante, égoïste et cruelle, qui, convaincue de la faute de Lord Feilding, en fait durement peser le souvenir sur la pauvre enfant. Celle-ci cependant est jolie et fait des ravages autour d'elle ; Lady Norton, par jalousie, s'arrange de manière à prouver que Miss Feilding, au cours d'une partie de bridge, a triché. Mais la Providence veillait sous la forme de la vieille Duchesse, qui parvient à prouver que le jeu de cartes de la jeune fille a été remplacé par un autre identique et marqué. La culpabilité de Lady Norton se dévoile et Miss Feilding, lavée de tout soupçon, pourra épouser joyeusement le jeune docteur qui a soigné son père jusqu'à la fin. En même temps, un prêtre vient déclarer, au nom d'un mourant qu'il a confessé, que Lord Feilding avait été accusé faussement par lui-même. Types très bien tracés. Excellente mise en scène.

GEM.

La Bonne école. — Enid Bennett, qui interprète ce film est si jolie ! Elle est si jolie qu'elle fait oublier la trame un peu usée du scénario. En avons-nous vu, en effet, de ces jeunes sauvages, accompagnées ou non de leurs parents, qui se civilisent lentement au milieu d'aventures toujours amusantes et qui finissent par épouser un homme du monde. Ne croyez pas pourtant que ce film soit mauvais ou banal ; avec Enid Bennett comme interprète, il ne peut pas manquer d'être délicieux ; et il l'est. Il y a des scènes fort amusantes, et les sous-titres, pour une fois, sont spirituels sans tomber dans le ridicule.

Le sang des Grimsby. — Il y a des gens qui raffolent de Frank Keenan. Il joue des rôles de brute qui finit pas s'apprivoiser, et qu'il soit à l'état sauvage ou civilisé, il apparaît toujours bien brutal et impassible. Dans *le Sang des Grimsby*, il désire un garçon ; le ciel lui envoie une fille ; il en est tellement désolé qu'il l'élève comme un garçon ; il l'appelle Tom, lui interdit de porter des robes et ne veut pas qu'elle se mêle aux jeunes filles de la cité.

Ce qui n'empêche pas le délicieux gamin qu'est Enid Markey, de plaire au jeune shérif et de l'épouser avec le consentement de son sauvage de père. Grâce au talent d'Enid Markey et à celui du shérif, dont j'ignore le nom et qui est en outre un très bel homme, le film plaira.

Permutation conjugale. — Comique..., si l'on veut.

Neal Hart, le chevalier du Far-West. — Encore un nouveau cow-boy, acrobate, etc. Il n'est pas mauvais, le scénario non plus, et le film est agrémenté d'une mise en scène et d'une photo superbes.



WILLIAM FARNUM et JEWEL CARMEN
dans *Conqueror*

Mademoiselle Josette, ma femme. — Adaptation américaine de la pièce de Paul Gavault et Robert Charvay.

Malgré l'interprétation adroite de Mademoiselle Anne Murdock, la bonne mise en scène et l'excellente photographie, on sent trop que cette pièce française a été réalisée à l'écran par les Américains ; les scènes, quoique se rapprochant beaucoup de celles de la pièce, nous paraissent comme déformées. Pourtant, le film est bon et mérite d'être vu.

BARRABAS. — 6^e EPISODE. — **La Fille du condamné**. — Simone Delpierre, accompagnée de sa petite fille, arrive chez Jacques Varèse. Elle lui montre le magazine dans lequel est le portrait de Rougier, dont la ressemblance avec son père est frappante. Jacques, qui comprend tout le drame, a pitié. Il l'assure que Rougier n'a rien de commun avec son père, M. d'Albane. Stréltitz entre chez l'avocat. Seul avec Mme Delpierre, il lui apprend brutalement la vérité. Elle s'évanouit ; revenue à elle, elle a perdu la raison. Stréltitz la fait conduire à la clinique du docteur Lucius. Avant de partir, Stréltitz remet à

Jacques un million, sa part d'association. Jacques s'indigne d'abord, puis accepte. Cet argent lui servira à combattre Stréltitz et à le démasquer. Il téléphone à Noëlle de veiller sur Mme Delpierre et d'exécuter les ordres qu'il lui donne pour leur évasion. Le soir, Biscotin enlève en auto Noëlle et Mme Delpierre. Avant de partir, Noëlle a fait basculer une lourde pendule sur la tête de Lucius.

TENEBRAS (Résumé des quatre premiers épisodes). — Pour sauver son fiancé, Paul Marchand, enlevé par de mystérieux inconnus et inculpé de trahison, Claudine Vernot s'est mise à la recherche des coupables et, tombée entre leurs mains, elle n'a dû la vie qu'au dévouement du brave Binic. Découvert une deuxième fois et dénoncé par Claudine, le chef des bandits, Ténébras, est parvenu à s'enfuir, mais en laissant échapper Paul Marchand, qui a retrouvé sa fiancée et s'est excusé.

Trois ans après, Ténébras a tenté d'assassiner le mari de Claudine et s'est emparé de son enfant, puis, l'attirant elle-même dans un guet-apens, il l'a faite une fois encore prisonnière.

LE GANT ROUGE. — 6^e EPISODE. — **Périlleuse volage.** — Une lutte féroce s'est engagée entre une jeune héritière : Renée Meurdock, son ami Thode, d'une part, une association de bandits : les Vautours, et un ami de leur chef : Reickard, d'autre part, pour la possession d'un gant rouge contenant le plan d'une crypte dans laquelle jaillit une source de pétrole inépuisable. Reickard convoite également les millions de Renée. Celle-ci part chez son tuteur : Halstead, qu'elle ne connaît pas et chez lequel elle doit rester jusqu'à sa majorité. Mais, en route, fatiguée par une lutte féroce avec les bandits, elle tombe épuisée sur un dock chargé d'explosifs. Reickard et le Vautour s'enfuient, les explosifs éclatent.

QUAND ON AIME ! — 4^e EPISODE. — **Riche, ou pauvre ?** — Edith Woolridge arrive en France, mais elle apprend à ses amies que son père est ruiné et qu'elle vient à Paris pour travailler. Le soir, Sabine surprend une conversation qui lui apprend que Edith n'est pas ruinée, mais qu'elle veut être épousée par amour et non pour sa fortune. Elle entre comme sténodactylo dans une banque et ne tarde pas à lier d'amicales relations avec Georges Verneuil, un jeune caissier. Mais Sabine fait croire à Edith que Georges connaît sa fortune et ne lui fait la cour qu'à cause de cela. Edith, froissée, part à Annecy, sans lui dire adieu ; Verneuil apprend ce départ et en souffre profondément. Maxime part à Annecy.

Henriette JEANNE

Pour la protection des scénarios

Notre confrère J.-L. Croze s'occupe, dans *Comœdia*, sur demande d'un de ses correspondants, de la fameuse question des scénarios déposés par les auteurs auprès des maisons d'éditions de films, et qu'il retrouvent plus tard édités sous un autre nom et une nouvelle forme qui ne suffit pas à dissimuler le larcin. Cette question est des plus épineuses et mérite pourtant qu'on fasse un gros effort pour la résoudre. M. de Morlhon, le distingué président de la Société des Auteurs de Films, vient d'écrire à M. Croze, rédacteur cinématographique de *Comœdia*, l'intéressante lettre que nous reproduisons tout entière :

Mon cher confrère,

La question de la protection des scénarios, que votre correspondant soulève, est depuis longtemps l'objet des préoccupations de la Société des Auteurs de films. Nos statuts ont d'ailleurs prévu la catégorie des postulants, c'est-à-dire de ceux dont les œuvres n'ayant pas encore été filmées, ont déposé, au siège de la société, des scénarios.

Pour ces derniers, aussi bien que pour les membres sociétaires et adhérents, la Société assurera la protection de leurs œuvres de la façon suivante :

L'auteur enverra sous pli recommandé et cacheté son scénario. Par le même courrier, il expédiera une lettre confirmant cet envoi et indiquant la première et la dernière phrase de l'œuvre. La Société des Auteurs de films accusera réception de ces deux plis en répétant les phrases indiquées. Enfin, cet accusé de réception sera plié de telle manière que le timbre de la poste soit nécessairement appliqué sur la lettre elle-même, de manière que la date postale confirme la date de l'expédition.

Je suis, malheureusement, obligé de parler au futur. Cette organisation demanderait, en effet, un employé

à demeure que la Société des Auteurs de films n'a pas, pour le moment, la possibilité de s'offrir.

J'espère cependant, bientôt, par une organisation nouvelle que j'entrevois, être à même d'organiser ce service.

Qu'on veuille donc bien nous faire un peu crédit. Au moment voulu, si vous le permettez, j'userai de l'hospitalité de vos colonnes pour prévenir les intéressés de l'existence de cette organisation.

Veillez agréer, mon cher confrère, l'expression de mes très cordiaux sentiments.

DE MORLHON.

Espérons que la question de l'employé à demeure ne continue pas longtemps de suspendre une question aussi grave. M. Croze ajoute, en tout cas, qu'il a reçu d'un auteur la suggestion d'un autre moyen de contrôle fort ingénieux dont il parlera prochainement, ce que nous attendons avec intérêt.

ECHOS - INFORMATIONS

Une princesse scénariste. — La princesse Maria Pilar de Bavière, âgée de 29 ans, fille du prince Louis Ferdinand (le médecin bien connu), a terminé plusieurs scénarios d'après des drames espagnols. La princesse connaît à fond la littérature espagnole. Elle est en effet la belle-sœur du roi Alphonse. Les prises de vues auront lieu cet été en Andalousie. La Compagnie artistique sera dirigée par M. Bolten-Backers. Un des rôles principaux est confié à Conrad Dreher. — (*Hebdo-Films*.)

La Compagnie belge des films Cinématographiques vient de donner une extension considérable à ses affaires. Des plans sont à l'étude pour la construction de son grand studio et son usine. Ses laboratoires de développement et de tirage sont en pleine activité.

Elle vient de s'adjoindre définitivement comme directeur artistique M. A. Du Plessy, qui achève actuellement, sous sa direction personnelle, le *Gentilhomme pauvre*, le fameux roman de Henri Conscience. Tout est en œuvre pour une production minimum annuelle de 10.000 mètres de négatif. Les scénarios suivants sont d'ores et déjà arrêtés : *La petite fille et la vieille horloge*, conte moral pour les grandes personnes ; *Le Carillonneur de Bruges*, série de film d'art national ; *Baas Gansendonck*, de Henri Conscience ; *La Statue de Cire*, de Conscience, et la célèbre légende belge : *Geneviève de Brabant*. (Série de films d'art belges.) — (*Revue belge du Cinéma*.)

Don Quichotte. — C'est définitivement M. Abel Gance qui va tourner *Don Quichotte*, avec Frank Keenan, M. de Baroncelli y ayant renoncé.

Derniers échos du Congrès de Lyon. — Par une pieuse manifestation de reconnaissance, les membres du Congrès des Directeurs de Spectacles, qui vient d'avoir lieu à Lyon, n'ont pas voulu se séparer avant d'avoir ouvert une souscription en faveur de M. Louis Lumière, auquel une œuvre d'art sera offerte. Un tel témoignage prend toute sa valeur, puisque l'inventeur du cinématographe est, ainsi que chacun sait, pur Lyonnais.

M. Brézillon, Président du Syndicat des Directeurs de Cinémas, invite enfin le bureau de la Fédération et tous les Congressistes, à participer à un grand Congrès qui aura lieu à Paris les 1^{er}, 2^e et 3^e juin prochain, à l'occasion du 25^e anniversaire de la Cinématographie et qui groupera tous les exploitants français. A cette occasion seront jetées les bases de la Fédération nationale des Spectacles.

La Société des Auteurs modifie ses Statuts. — Cette décision a été prise au cours d'une assemblée extraordinaire des membres sociétaires qui vient d'avoir lieu. Au point de vue cinématographique, nous sommes intéressés par l'intervention de M. Arthur Bernède, qui demanda la suppression de l'article projeté obligeant les auteurs de films à communiquer à la Société leurs contrats avec les éditeurs. « Ceux-ci, s'opposant à cette mesure, déclare M. Bernède, cela nous réduirait à ne plus pouvoir placer nos films. »

En tout cas, on procéda à la nomination d'une sous-commission chargée de réviser les nouveaux statuts avant leur adoption définitive, qui est remise au 27 avril. De cette sous-commission font partie Henry Bernstein, Robert de Flers, Henri Kistemaekers, Pierre Decourcelle et Bruneau.

La Vie de Bouddha. — Une compagnie d'artistes anglais, sous la direction du docteur Ernest Esdaile, metteur en scène de la Compagnie East and West Films Ltd, va, sous peu, s'embarquer pour Ceylan, où vont être prises des scènes de *La Vie de Bouddha*. Le film ne traitera que de la période antérieure de l'existence humaine du Bouddha, et aucune espèce de propagande religieuse n'est visée. On peut cependant y voir un but éducatif en ce sens que ce film montrera que les trois grandes religions du monde : le christianisme, le bouddhisme et la religion de Mahomet, ont de nombreux points de ressemblance, et que leurs principes fondamentaux s'accordent plutôt qu'ils ne diffèrent.

La production entière de ce film original aura lieu à Ceylan, dans la propriété de sir Thomas Lipton, qui est un actionnaire, mais non directeur de la Compagnie. On avait annoncé que sir Thomas prendrait part à la production de *La Vie de Bouddha*, mais cette rumeur est erronée, et ce n'est que dans un film industriel ayant rapport à l'industrie du thé que sir Thomas Lipton apparaîtra. — (*Ciné-Journal*.)

La lutte en Belgique contre la censure. — L'industrie cinématographique belge continue son agitation contre les lois restrictives dont elle est menacée. On multiplie les visites aux sénateurs et députés afin de les éclairer complètement. Les projections de films de protestation et de propagande paraissent également donner des résultats tangibles ; très prochainement, des dessins humoristiques animés seront également prêts à être distribués aux exploitants.

Un certain nombre de cinémas ont déjà remis à leurs clients des bulletins de vote et un grand nombre de ceux-ci ont été remplis. La grande majorité se déclare hostile à toute censure et à la diminution de l'autorité paternelle. Une des réponses les plus typiques : « La loi permet à la femme de se marier dès l'âge de 15 ans. Une femme mariée et déjà mère peut donc se voir refuser l'entrée du cinéma, même accompagnée de son mari, si elle n'a pas l'âge de 16 ans. » Cette situation, qui semblerait paradoxale, se présente pourtant actuellement pour la fille d'un directeur de cinéma de province.

Le bloc des Directeurs contre le bloc des ouvriers. — Dans le Congrès des directeurs de spectacles, qui vient d'avoir lieu à Lyon, M. Brézillon, président du Syndicat des Directeurs de Cinémas, a fait la déclaration suivante sur le projet de Fédération Nationale des Directeurs de Spectacles :

« Il y a deux ans, j'eusse repoussé ce projet, mais, aujourd'hui, je déclare son exécution nécessaire, immédiate. »

« Trop d'intérêts sont en jeu, et trop d'exigences inadmissibles se révèlent chaque jour de toute part pour que nous ne constituions pas une union étroite, absolue. »

« Cette union permettra d'opposer, lorsque l'on nous y contraindra, le bloc de la Fédération Nationale des

Directeurs au bloc de la Fédération Ouvrière du Spectacle. »

Le projet a été voté à l'unanimité. Il reste cependant entendu que « les groupements adhérents gardent leur liberté d'action et n'auront à se conformer aux directives et aux ordres de la Fédération que lorsque les intérêts généraux du spectacle seront menacés et en danger d'être atteints » — ce qui est un peu vague.

Les massacres d'Arméniens au Cinéma. — On a présenté à Londres le grand film *Auction of Souls* (littéralement : « Enchère d'Âmes »), qui expose les massacres turcs en Arménie, en 1915, en même temps qu'il raconte l'histoire d'Autora Mardiganian.

Les millions des artistes cinématographiques. — Méritez ce télégramme de Rome :

« Une actrice cinématographique italienne a souscrit à l'emprunt national 3 millions et une autre 1 million de lires. »

La chose n'a rien d'extraordinaire, car plusieurs actrices cinématographiques, en Italie, sont devenues millionnaires.

Une Société qui possède 4.000 Cinémas. — La force de la grande organisation semi-officielle allemande, l'Universum Film Aktiengesellschaft (*l'Ufa*, comme l'appellent les milieux cinématographiques italiens), réside principalement en ceci, que l'U. F. A. a pu acheter, avec le concours des banques berlinoises, plus de quatre mille cinémas, non seulement en Allemagne, mais en Autriche, en Russie, en Orient. Ce débouché colossal exigeait une production intense et continue que les officines boches, malgré leurs capitaux et le dévouement de leur personnel, auraient été incapables d'assurer.

C'est alors que l'U. F. A. se tourna vers le Trust italien.

Les Mystères du moyen âge en film. — La Famous Players Lasky a tenté dans son nouveau drame *Every woman* une reconstitution des mystères du moyen âge. Adaptation faite dans un esprit très large conforme aux temps modernes. Mais de même que dans les drames allégoriques que donnaient, place du Châtelet, les confréries religieuses, Frères de la Passion, etc., etc., les principaux personnages portent le nom d'un vice ou d'une qualité. En dépit d'une certaine rigidité et d'une grandiloquence un peu emphatique, ce film est intéressant. — *Cinéma*.

Metteuses en scène. — Nous avons en France au moins une « metteuse en scène » très favorablement connue : c'est Mme Germaine Dulac. Maintenant les journaux américains annoncent que Mme Louis Weber, une célèbre metteuse en scène de là-bas, vient de signer un contrat avec la Famous Players Lasky.

Les Etablissements Eastmann forment actuellement une véritable ville. Dans une centaine de grands bâtiments, 7.000 ouvriers sont employés à la fabrication des films et des pellicules. Dans d'autres usines, 5.000 ouvriers confectionnent les appareils photographiques. Les préparations argentées nécessitent chaque semaine 3 tonnes d'argent. En 1896, Eastmann vendait annuellement un million de pieds de pellicules vierges ; aujourd'hui, la production d'une année s'élève à 760 millions de pieds.

Les « titres » sur l'écran. — M. Rosenthal, « d'Eos-Film », à Bâle, vient de mettre au point, après trois ans d'études, un nouveau procédé pour la fabrication des « titres ». Ce procédé permet de travailler quatre fois plus vite qu'avec les moyens actuels et a, en outre, ces avantages qu'il permet la fabrication des titres en deux langues à la fois et que son prix de revient est inférieur à celui des procédés courants.

Chinoiseries. — Une fois encore, on va transformer en cinéma le théâtre de l'Alhambra, à Londres, pour y représenter la dernière création de D. W. Griffith, « Broken Blossoms » *Fleurs Brisées*, d'après le roman de Thomas Burke. Comme c'est une histoire plus ou moins chinoise, les exploitants de ce film ont décidé d'installer un décor spécial dans le théâtre qui offrira l'aspect d'un temple chinois rempli d'inscriptions, de lanternes, d'encensoirs, et de chinoiseries en général. On disposera autour de l'écran un encadrement représentant l'entrée d'un palais ou temple chinois, avec des marches sur lesquelles se promèneront des figurants en costumes chinois. Il y aura un prologue et un épilogue et un dialogue aura lieu entre deux acteurs habillés comme les principaux interprètes du drame. Il va sans dire qu'une musique spéciale accompagnera la projection, et que tous les détails susceptibles de rendre le plus exactement possible l'atmosphère locale, seront employés. — *Ciné-Journal*.

L'Etat-Civil des films. — Le principe de marquer sur l'écran le nom de la Compagnie qui a produit le film présenté au public, ainsi que sa nationalité, attire de toutes parts l'attention. On assure que le Parlement lui-même donnera son encouragement à ce projet, mais à défaut d'une loi, un résultat effectif pourrait être obtenu par une action en commun des différentes Sociétés de l'industrie. L'opinion générale est en faveur de l'établissement définitif de cette pratique. — *L'Ecran*.

Les exigences des grévistes romains. — La grève des ouvriers machinistes qui s'est déclarée dans les théâtres de prise de vue le 1^{er} mars, s'est généralisée brusquement et affecte maintenant les quarante et quelques Sociétés d'édition qui compte Rome. Aux ouvriers viennent de se joindre les « cachets » et petits rôles à la journée. Les grévistes demandent une augmentation de 100 %, ce qui mettrait la journée de travail à 50 francs pour les ouvriers et à 60 francs pour les cachets. Ces prétentions exagérées ont été énergiquement repoussées par les éditeurs qui doivent déjà faire face à d'énormes difficultés provenant principalement de la surproduction. Après quinze jours de pourparlers, aucune solution n'a pu être trouvée. Le travail continue dans les maisons avec des moyens de fortune et on met à profit le beau temps pour « tourner les intérieurs » avec les rôles principaux.

Le prix d'un rayon de soleil. — M. Welter West, qui s'occupe de la réalisation du film sportif *A Dead Certainty* pour la Broadwest, déclare que la lumière du soleil à cette époque de l'année, en Angleterre, a un prix de 250 livres par minute au point de vue d'un réalisateur de films. Le plus léger indice de l'apparition du soleil durant quelques minutes suffit pour envoyer en toute hâte M. Walter West et sa troupe à la « ville des chevaux » où l'on tourne les extérieurs.

D'abord, les habitants de la petite ville se montreraient fort surpris quand ils voyaient une foule de gens, en des accoutrements assez bizarres, le visage maquillé, arriver au paddock. Mais ils ont fini par s'y habituer et les artistes peuvent maintenant traverser à cheval la ville dans leurs costumes surprenants sans provoquer pour cela beaucoup d'attention.

Projection en lumières colorées variables à volonté.

— On nous annonce d'Angleterre qu'un certain Dr Elias vient de proposer, sous le nom hybride de *Colurama*, un nouveau procédé qui permet à tout opérateur cinématographe de présenter des projections « en couleurs naturelles », en partant de films en blanc et noir, cela au moyen d'un écran multicolore placé contre le condensateur de la lanterne.

L'écran est teinté de toutes les couleurs du spectre solaire ; en choisissant la région à utiliser, l'opérateur peut obtenir sur l'écran tous les effets de couleur qu'il désire.

Ces projections colorées, qui n'irritent pas les yeux, mais reposent la vue et animent le film, vont pouvoir maintenant être présentées par n'importe quel cinéma. L'impression artistique dépend évidemment beaucoup de l'habileté de l'opérateur, qui doit choisir avec soin les couleurs à adopter au sujet. Ce procédé donne des résultats remarquables, et étant donné que le film ne demande aucune teinture, aucun mécanisme spécial, un vaste champ d'entreprise est ouvert pour cette nouvelle invention.

Nouvelle ? Cette invention est une réédition d'un procédé qui a eu des applications dans la projection des vues fixes.

C'est beaucoup d'ambition aussi pour ce procédé que de nous promettre des films « en couleurs naturelles ». Ce qu'il donne, c'est une teinte générale assortie au sujet. Et ceci suffit à le recommander, pourvu que l'écran coloré ne mange pas trop de lumière. — *Le Fascinateur*.

ciné=club

26, rue du Delta, Paris (IX^e)

DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (Nom, Prénom)

(Titres, Qualités, Profession)

demeurant

demande mon inscription au CINÉ-CLUB, au titre de membre titulaire.

Date :

Détacher ce coupon et l'envoyer à l'Administration du Ciné-Club, 175, boul. Péreire, Paris (XVII^e), avec un mandat de 12 francs, pour règlement de la cotisation annuelle.

Signature :

Imp. L'HÔIR, 26, rue du Delta, PARIS

Le Directeur-Gérant, C. DE VESME